

ÉDITION 5/25

SBV
SSE
SSIC 

JOURNAL SUISSE DES ENTREPRENEURS

SOUS LA LOUPE

Génie hydraulique

Bien se protéger
du soleil

Projet de territoire Suisse –
irréaliste et insuffisant



Deviens directeur/trice de travaux EPS au Campus Sursee

La formation de directeur/trice de travaux s'adresse aux personnes actives dans la direction de travaux au sein d'entreprises générales, de bureaux de conception, d'architecture et d'ingénierie ainsi qu'aux prestataires de la construction souhaitant développer leurs compétences dans ce domaine.

La formation de directeur/trice de travaux avec ce diplôme fédéral est divisée en deux parties complémentaires: le cursus Directeur/trice de travaux constitue la formation de base, suivie du cours préparatoire (CP) Directeur/trice de travaux EPS qui prépare de manière ciblée à l'examen professionnel supérieur de directeur/trice de travaux, orientation Bâtiment ou Génie civil. Les deux formations en cours d'emploi sont axées sur la pratique et organisées par modules. Ces cours te permettent d'élargir tes compétences opérationnelles dans les domaines de la conception, des coûts, de la direction, de la technique et du droit. Tu coordonnes les travaux sur le chantier entre les différentes parties prenantes de manière assurée et ciblée grâce à une communication efficace et à un comportement adéquat.

Nous te soutenons dans la planification de ta formation

Si tu as un à deux ans d'expérience professionnelle, tu peux commencer le cursus Directeur/trice de travaux en août et le terminer en août de l'année suivante par la réalisation d'un travail sanctionné par un certificat. Tu peux ensuite suivre le cours préparatoire Directeur/trice de travaux EPS, qui débute chaque année en janvier et s'étend sur un an et demi. Ce cours comprend le module spécifique de préparation à l'EPS en octobre. Tu seras ainsi fin prêt/e pour l'examen professionnel supérieur de directeur/trice de travaux. Le Campus Sursee te conseille volontiers pour bien planifier ta formation.

Structure modulaire de la formation

La formation se déroule sur 74 jours au total, répartis en deux blocs de 31 jours (cursus Directeur/trice de travaux) et 43 jours (CP Directeur/trice de travaux). En treize modules, tu acquiers des compétences concrètes et tu les approfondis grâce à des échanges en équipes, des travaux pratiques et des coachs en formation issus du secteur de la construction.

BÂTIMENT

Le prochain cursus Directeur/trice de travaux – partie 1 de la formation débutera le 25 août 2025.

GÉNIE CIVIL (nouveau)

Le prochain cursus Directeur/trice de travaux – partie 1 de la formation débutera le 1^{er} septembre 2025.

Accéder au descriptif de la formation (seulement en allemand)



Accéder à la publication (seulement en allemand)



Contact

Markus Enz, responsable de la formation de directeur/trice de travaux EPS, répond à toutes tes questions:

Courriel: markus.enz@campus-sursee.ch
Téléphone: 041 926 22 12



Construire pour l'eau

La Suisse est pour l'Europe une terre aquifère. Afin qu'elle le reste, des investissements réguliers sont nécessaires en termes d'infrastructures.

Lacs, fleuves et glaciers dessinent le paysage de la Suisse. Notre pays dispose d'eau en quantité suffisante et est même souvent considéré comme le «château d'eau de l'Europe». Je suis d'ailleurs originaire d'Argovie, un canton qui voit converger l'Aar, la Limmat et la Reuss.

Mais cette qualité n'est pas uniquement importante en termes d'approvisionnement hydraulique. La Suisse produit en effet une part significative de son énergie grâce à ses cours d'eau. La puissance et la fiabilité de nos centrales hydrauliques permettent ainsi notamment aux CFF d'assurer une cadence horaire aussi élevée. Mais toute médaille a son revers et il en va de même pour l'eau. Une inondation entraîne en effet d'importants dommages, ce qui nécessite des constructions robustes pour une protection efficace contre les crues, en plus de garantir un bon approvisionnement en eau et une production suffisante d'énergie.

En tant que président du PLR Suisse, il me tient à cœur de poser les jalons pour que notre pays puisse continuer à disposer d'infrastructures fiables, modernes et de qualité. Ces dernières sont en effet à la base de la croissance économique et de l'emploi. C'est la raison pour laquelle je me réjouis que la Suisse compte autant d'entreprises qui construisent autour de l'eau, voire dans l'eau et surtout pour l'eau.

Afin de protéger et d'exploiter les ressources en eau, nous avons besoin d'ouvrages innovants et d'une planification minutieuse nous permettant de concilier besoins écologiques, économiques et sociaux. J'ai l'intime conviction que nous y parviendrons grâce à nos entrepreneurs.

Thierry Burkart
Conseiller aux États du canton d'Argovie
Président du PLR.Les Libéraux-Radicaux



Sous la loupe

Génie hydraulique

La Suisse est le château d'eau de l'Europe; un atout précieux pour notre pays. Mais l'eau comporte aussi des risques. Or, le secteur de la construction contribue à maintenir l'équilibre entre rareté et surabondance de l'eau. Approvisionnement fiable en eau potable ou protection contre les inondations: l'expertise des constructeurs est toujours requise.

6-13

14 Formation: mise en œuvre du masterplan

19 Rapport annuel



Serrage de vis juridique pour les faillites abusives

17



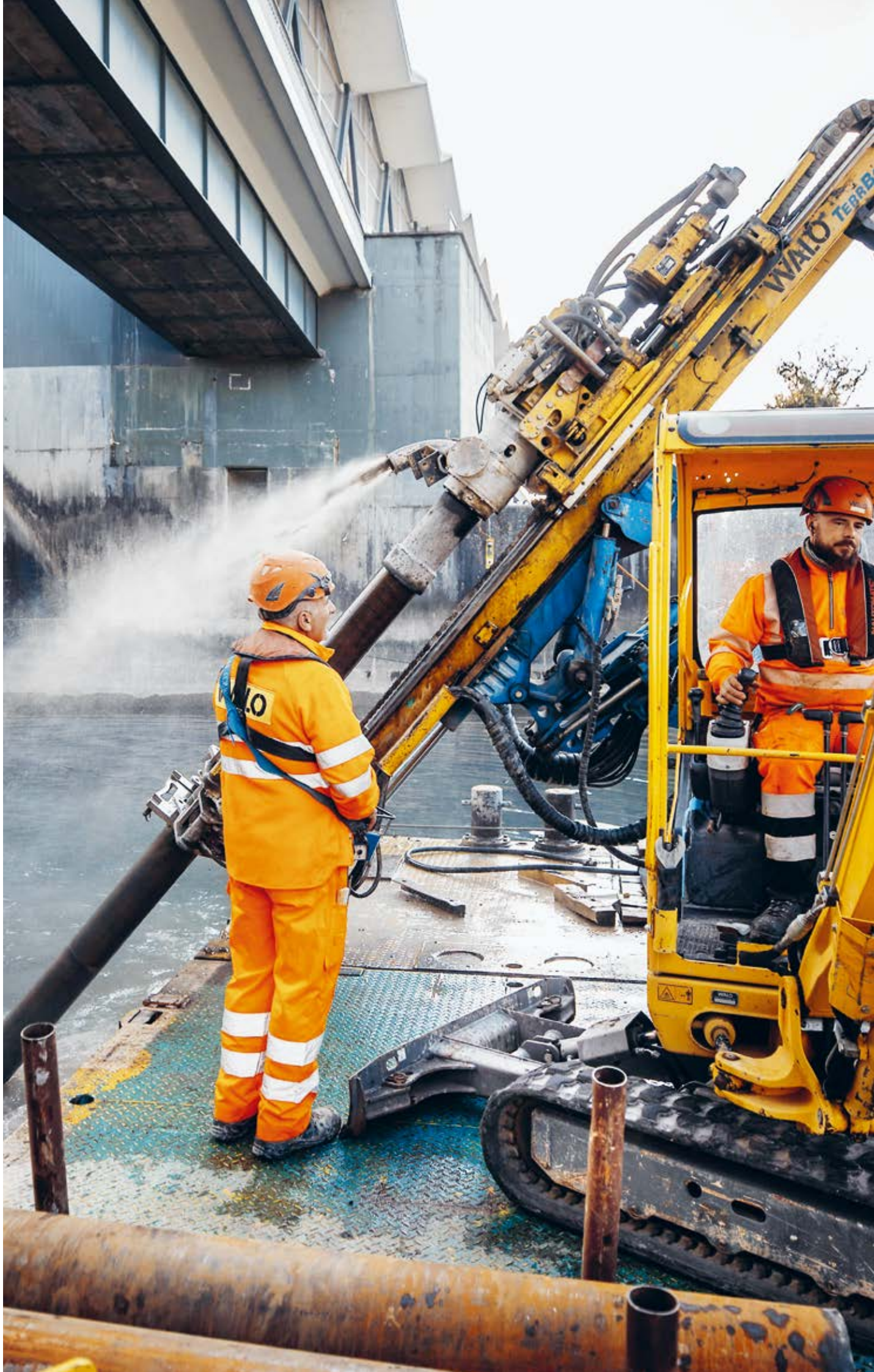
Expert en crises, Sébastien Neuhaus sait comment les résoudre.

18



Plus d'entrepreneurs de la construction en politique?

20



L'expérience est capitale

Construire dans et au bord de l'eau exige une attention particulière, car le sol peut être instable et variable, tout comme les courants et le niveau de l'eau.

Markus Marti, responsable Battage et Constructions métalliques, Travaux spéciaux de génie civil, Meier und Jäggi AG

Sous l'eau, le sol n'est pas un élément statique mais un système vivant. Les sols graveleux sont perméables, sujets au tassement et mouvants, surtout dans les cours d'eau. Ce qui semble stable aujourd'hui peut être emporté demain. Outre la construction elle-même, le risque entrepreneurial réside dans la fiabilité de la planification et les éventuelles conséquences financières en cas de changement imprévisible. Notre atout consiste à anticiper les éventualités dès le départ.

Christoph Rüegg, responsable Génie hydraulique, Kibag

L'entrepreneur et le concepteur doivent être assez expérimentés pour bien évaluer les risques de construction à l'avance. Nous partons toujours du principe que le sol est plus instable dans ou au bord de l'eau. Une étude préalable du sol par un géologue compétent devrait être intégrée au projet. Cela aide l'ingénieur à choisir la bonne méthode de construction et l'entrepreneur à utiliser les bons appareils.

Giovanni Volpe, conducteur de travaux, Walo Bertschinger AG, Dietikon (ZH)

Nous réalisons actuellement des travaux en milieu aquatique à Bâle. La navigation de gros tonnage étant ici très importante, les ports rhénans doivent être informés. Lors de travaux sur ou sous l'eau, il est crucial de toujours surveiller son niveau, car il peut changer en quelques heures. Il ne faut pas non plus sous-estimer les courants, car ils peuvent se révéler dangereux pour les plongeurs. En été, les nageurs imprudents constituent une difficulté supplémentaire.

Otmar Burchia, responsable Infrastructures, Aarvia Bau AG, Würenlingen (AG)

Lors de travaux au bord de l'eau, il faut veiller à éviter les atteintes à l'environnement, notamment les pollutions par des huiles hydrauliques, des produits chimiques de construction ou encore les eaux de chantier. Les risques sont analysés au préalable, les mesures, consignées dans un plan d'urgence et le personnel de chantier, formé en conséquence. Il importe également de respecter les périodes de fermeture de la pêche. Le déroulement des travaux et les méthodes de construction sont choisies pour que l'exécution soit la plus courte possible.

«La planification de scénarios fait partie de notre quotidien»

Interview: Susanna Vanek

Les deux experts en construction hydraulique Markus Marti et Christoph Rüegg s'accordent à dire que la construction hydraulique est plus exigeante pour les entrepreneurs que la construction sur terre.

Quels sont les défis techniques liés à la construction en milieu aquatique par rapport à la construction sur la terre ferme?

Christoph Rüegg: Les travaux de construction en milieu aquatique posent en principe des exigences accrues aux équipements et au personnel. Les conditions du sol sont souvent nettement plus

de fondation. De plus, la logistique est plus complexe sur l'eau. La maintenance des matériaux, les emplacements des machines et la sécurité doivent être planifiés en détail.

En quoi les phases de planification des projets de génie hydraulique diffèrent-elles de celles des projets terrestres?

Marti: Outre la planification classique de la construction, le facteur «eau», mais aussi les risques de crue et la logistique sur l'eau doivent être pris en compte à un stade précoce. La planification de l'exécution doit rester flexible, car les conditions peuvent changer en peu de temps. La planification de scénarios fait partie de notre quotidien. Et c'est précisément là que réside la force de M+J AG. Grâce à une technologie ultramoderne et à une équipe expérimentée et motivée, nous maîtrisons des projets qui exigent précision, responsabilité et adaptabilité.

Rüegg: Les phases de planification des projets de construction hydraulique sont similaires à celles des projets terrestres. Leur étendue peut toutefois varier fortement en fonction de la complexité du projet. Lors de travaux de construction en milieux aquatiques, plusieurs parties aux intérêts différents sont toujours impliquées. On évolue constamment dans un champ de tension entre ces groupes. D'une part, il



Markus Marti est responsable de la division Battage/ construction métallique et travaux spéciaux en génie civil chez Meier + Jäggi.



Christoph Rüegg est responsable de la division Travaux hydrauliques chez Kibag.

«Chacun connaît chacun.»

difficiles que sur la terre ferme. Quant à la météo, elle peut encore compliquer les travaux, notamment en raison de la houle, des crues et d'autres phénomènes. Le personnel doit être équipé d'EPI supplémentaires pour les travaux sur l'eau et formé en conséquence. Ces équipements doivent toujours être maintenus dans un état irréprochable afin d'éviter d'éventuelles avaries.

Markus Marti: Dans la construction en milieu aquatique, les principaux défis sont la sécurisation du sol de fondation, l'épuisement des eaux et l'accès au chantier. Les courants, la houle et les variations de niveau d'eau exigent souvent des moyens auxiliaires spéciaux, tels que des pontons, des rideaux de palplanches ou des caissons

Photos: m.à.d.

s'agit de prendre en compte et de préserver les préoccupations de la protection de la nature et de la pêche. D'autre part, les questions de l'aménagement du territoire ont également une place importante. Les intérêts sociétaux, tels que l'utilisation des eaux par le public, les sports nautiques ou la navigation, jouent également un rôle majeur. Des thèmes tels que l'archéologie et/ou la présence de sites contaminés dans la zone riveraine reviennent par ailleurs régulièrement. Ces champs de tension peuvent parfois être très complexes et requièrent une expérience et un savoir-faire appropriés.

Quelle est la charge de travail liée aux autorisations et aux obligations légales pour les projets en milieu aquatique?

Rüegg: La charge de travail liée aux autorisations est proportionnellement plus élevée que pour les projets terrestres. Un projet de construction dans un cours d'eau public nécessite toujours une dérogation. Celle-ci n'est accordée que

sous certaines conditions et uniquement pour des projets parfaitement conçus, qui ne négligent pas les besoins des milieux aquatiques. En règle générale, ce sont les cantons et leurs offices compétents qui sont responsables de l'octroi de l'autorisation.

Marti: La charge de travail ne doit pas être sous-estimée, car les interventions dans les espaces aquatiques concernent un grand nombre de prescriptions légales, comme le droit de l'eau, le droit de l'environnement, le droit de la pêche ou le droit de la construction. En règle générale, ces tâches sont toutefois prises en charge en amont par le bureau de planification mandaté, qui coordonne les autorisations nécessaires et se concerta avec les services compétents.

Est-il plus facile de proposer ses propres solutions pour le génie hydraulique que pour la construction sur la terre ferme?

Marti: Oui, clairement, car en raison du caractère unique de chaque cours d'eau,

des solutions standardisées sont rarement possibles ou réalisables. Cela laisse une certaine marge de manœuvre pour des variantes, mais exige aussi une grande expérience de la construction et du travail spécifiques en milieu aquatique. D'où notre devise: nous construisons là où d'autres ne peuvent pas aller et créons durablement.

Rüegg: En principe, oui, si cela va dans le sens du projet approuvé. On recherche souvent des solutions optimisées avec l'ingénieur compétent. Notre préoccupation est toujours l'exécution d'un ouvrage durable et soigné qui réponde aux exigences de qualité du maître d'ouvrage et respecte le budget fixé.

Pour construire en milieu aquatique, il faut faire appel à des personnes spécialement formées, comme des plongeurs. Comment trouvez-vous un tel personnel en période de pénurie de main-d'œuvre qualifiée?

Marti: Dans la mesure du possible, nous misons sur notre propre personnel formé en interne. L'expérience acquise dans le domaine du génie hydraulique ne peut pas être remplacée à court terme. Nous avons la chance d'avoir dans notre personnel des pontonniers actifs. Ils apportent non seulement des connaissances techniques du courant, des manœuvres et du travail en milieu aquatique, mais aussi une véritable passion pour la navigation et l'eau.

Rüegg: En raison d'exigences élevées en matière de formation de spécialistes tels que les plongeurs, il est difficile de trouver du personnel déjà bien exercé. Des cours initiaux et continus en interne sont dès lors incontournables. À l'heure actuelle, il n'est en effet pas possible de suivre une formation reconnue de plongeur professionnel en Suisse. Et comme chacun connaît chacun, on se prête main-forte pour la formation.



Lire l'article complet

Sous l'eau, la stabilité

Auteur: Werner Schüepp

Les spécialistes de Walo Bertschinger AG réalisent des projets de génie hydraulique dans presque tous les milieux aquatiques. Parmi leurs clients réguliers, on trouve aussi les exploitants de la centrale de Birsfelden, à Bâle. Une équipe de plongeurs veille à ce que le barrage résiste aux conditions les plus extrêmes.

Les centrales hydroélectriques assurent 60% de l'approvisionnement en électricité de la Suisse. Celle de Birsfelden (BL) utilise pour cela une source d'énergie intarissable: le courant du Rhin, ainsi transformé en électricité propre. L'entreprise Walo est mandatée pour assurer la stabilité du barrage en cas de tremblement de terre de magnitude 7,5. «Nous le renforçons à l'aide de micropieux dans le seuil en aval et dans

«Toute la manutention s'effectue depuis le fleuve.»



les piliers en amont», déclare Giovanni Volpe, conducteur de travaux chez Walo Bertschinger AG. L'entreprise est spécialisée dans le génie hydraulique et peut compter sur ses plongeurs parfaitement équipés. Ces derniers sont actuellement à l'œuvre sur le seuil, à une profondeur d'un à cinq mètres. Giovanni Volpe explique: «Pour poser les 197 micropieux, il faut percer la dalle en béton sur toute sa profondeur avant de les fixer dans la roche. La tâche est compliquée par la présence de nombreuses armatures de gros calibre, à travers lesquelles il faut percer au prix de gros efforts». Ce chantier comporte son lot de défis. L'un d'eux est que les opérations doivent être in-

terrompues lorsque le débit du Rhin est trop élevé. «De plus, les niveaux d'eau en aval sont très variables et la fixation du ponton doit être adaptée à toutes les situations.» Lors des travaux de plongée, il faut en outre toujours tenir compte du courant et de la visibilité sous l'eau. À cela s'ajoute le fait que toute la manutention s'effectue depuis le fleuve. Comme le souligne le conducteur de travaux: «Ce n'est pas toujours simple du point de vue logistique».

Entre îlot et lac

Birsfelden ne se contente pas de fournir de l'électricité, mais met également un îlot de détente à disposition de la population. Le lac abrite quant à lui de nombreuses espèces d'oiseaux. La centrale produit aujourd'hui 17% de la consommation totale d'électricité de l'agglomération bâloise.

Assurer l'approvisionnement en eau sur terrain escarpé

Auteure: Susanna Vanek

La construction du nouveau réservoir d'eau potable du Bieli a donné du fil à retordre à l'entreprise Gasser Felstechnik AG. Une pelle-araignée a même été mise à contribution en raison de la déclivité du terrain.

«C'est vraiment un chantier palpitant», lance Kurt Lüthi, conducteur de travaux, peu avant l'achèvement du réservoir d'eau potable du Bieli. L'entreprise Gasser Felstechnik AG avait été choisie pour ce projet par la société coopérative des eaux de Hasliberg-Hohfluh. Le projet comptait quatre mandats: la pose de conduites reliant le réservoir existant au nouveau, la réalisation des conduites de raccordement au réseau, le creusement de la fouille et la construction du réservoir. Les travaux se sont en partie déroulés sur un terrain escarpé. «Cette mission est comme taillée sur mesure pour nous, car

«Le sol était graveleux, donc instable, et il y avait des infiltrations d'eau constantes.»

elle nous permet de mobiliser nos compétences et notre parc de machines, parfaitement adapté», explique Kurt Lüthi. En raison de la topographie, le chantier de terrassement pour les conduites a nécessité, dans les zones les plus raides, le recours à une pelle-araignée sécurisée par un treuil. Quant aux tuyaux d'eau potable, préalablement soudés sur le chantier par le constructeur de conduites, ils ont été acheminés par hélicoptère, puis posés dans la tranchée préparée à cet effet. Le tracé des conduites passait notamment à une profondeur de deux mètres sous un ruisseau, détourné pour les travaux. «Le sol était graveleux, donc instable, et il y avait des infiltrations d'eau constantes – un véritable défi», se souvient le conducteur de travaux. La fouille était sécurisée par une paroi clouée.



Pas de salissure

Le réservoir ayant été construit en béton étanche, certains détails complexes des travaux de coffrage ont eux aussi mis l'équipe à rude épreuve. De plus, le coffrage de l'intérieur du réservoir a été recouvert d'un revêtement spécial créant une surface de béton très dense et dure, et surtout exempte de bullage et d'agent de séparation. Cette mesure a été rendue nécessaire pour éviter que des salissures ne se forment et réduisent la qualité de l'eau.

Photo: Gasser Felstechnik AG

Nouvelles conduites sur un axe très fréquenté

Auteure: Susanna Vanek

Sous la Manessestrasse, la ville de Zurich construit un nouveau canal d'évacuation des eaux usées et renouvelle les conduites de gaz naturel, d'eau et d'électricité.

Les voitures passent à toute vitesse de part et d'autre du chantier. Les unes se dirigent vers l'autoroute ou le centre commercial Sihlcity, les autres en reviennent. Dans cet espace plus que restreint, le chantier s'étend sur 500 mètres. Le projet comprend la construction de nouvelles conduites d'eaux usées ainsi que des aménagements pour offrir plus d'espace et de sécurité aux cyclistes autour du passage souterrain du Giesshübelbrücke. Les travaux sont réalisés par le consortium Band, composé de Tibau AG pour le génie civil et de Marti AG pour la réalisation des ouvrages d'art. Dans la zone du

«La proximité de la Sihl a eu des répercussions.»

Giesshübelbrücke, les opérations de déplacement des conduites se sont révélées plus longues et plus complexes que prévu. Pitt Reinhardt, contremaître chez Marti AG, ne cache pas qu'il a eu du plaisir à devoir résoudre quelques casse-têtes. À ses yeux, il s'agit d'un projet passionnant et il est heureux de pouvoir y prendre part. La santé et la sécurité des équipes ont fait l'objet d'une grande attention, car certains travaux ont été effectués avec les canalisations ouvertes. Les mesures de sécurité en matière d'hygiène visaient principalement à prévenir les affections gastro-intestinales.

Précision de rigueur

Selon Maksym Hrytsay, conducteur de travaux chez Tibau AG, la proximité de la Sihl a eu des répercussions sur les travaux. «Le sol était très graveleux, donc instable. Cela nous a mis face à des contraintes lors de la sécurisation du terrain et du coffrage», explique-t-il,



avant de se réjouir: «Jusqu'à présent, nous nous en sommes très bien sortis». L'étroitesse des lieux a imposé une planification précise des livraisons et de l'évacuation des matériaux d'excavation. La ville n'ayant toutefois pas donné de directives particulières, cela a facilité la tâche. Le projet a en outre été divisé en plusieurs petites étapes afin de ne pas trop perturber le trafic. Les travaux dureront encore jusqu'en mars 2026.

Photo: SSE/Susanna Vanek

La solution pour traiter les eaux de chaussée

Auteur: Werner Schüepp

Les dispositions en matière de protection des eaux exigent un traitement complet des eaux provenant de tronçons routiers très chargés, en particulier des autoroutes. Si nécessaire, on installera même des systèmes de traitement des eaux de chaussée.

Le contournement nord de Zurich sur l'A1 est l'un des tronçons les plus empruntés de Suisse et fait actuellement l'objet d'une extension. Dans ce cadre, des entreprises mandatées par l'Office fédéral des routes (OFROU) réalisent un système d'évacuation et de traitement des eaux de chaussée (SETEC) à la jonction de Zurich-Dietikon. C'est l'entreprise Aarvia Bau AG qui est chargée de l'exécution des travaux de terrassement



«Les SETEC retiennent 80% des polluants.»

et de génie civil pour cette installation. «Nous sommes responsables de la mise en place des filtres et des bassins, ainsi que de la construction du bassin de rétention et des conduites d'arrivée et de sortie», explique Otmar Burchia, responsable infrastructures chez Aarvia Bau AG. C'est un mandat qui exige le plus grand soin. «Les travaux sont effectués au niveau des eaux souterraines, raison pour laquelle les normes de protection des eaux doivent être scrupuleusement observées», ajoute-t-il.

Comment fonctionne un SETEC? Toutes sortes de déchets s'accumulent sur les routes, notamment les autoroutes, comme des bouteilles en PET,

des mégots ou des pertes de charges (gravier, sable, etc.). Par ailleurs, les gaz d'échappement et l'abrasion des pneus, des freins et de l'asphalte génèrent des résidus qui se dispersent ou sont emportés par la pluie dans le système d'évacuation des eaux de chaussée. Les prescriptions fédérales en matière de protection des eaux exigent que, sur les routes très fréquentées, celles-ci soient traitées. Les stations d'épuration des eaux usées (STEP) n'étant pas équipées pour filtrer les métaux lourds, l'OFROU aménage des SETEC lors de la rénovation de tronçons d'autoroute. Ceux-ci retiennent 80% des polluants et peuvent traiter des eaux usées correspondant à 4 km d'autoroute.

Deux types

On distingue deux types de SETEC: les naturels et les techniques. Lorsque cela est possible, on profite des processus naturels d'épuration et on fait passer les eaux usées à travers un sol filtrant. Si la place manque, on se rabat sur des filtres techniques. Les étapes de traitement de l'eau sont similaires dans les deux cas.

Photo: OFROU

Œuvrer ensemble pour des diplômés porteurs d'avenir

Auteurs: Curdin Pfister et Franziska Frey

La mise en œuvre des nouveaux diplômes de cadre de la construction s'accompagne d'opportunités et de défis. Les prestataires de formation et la SSE échangent régulièrement afin d'en tirer profit.

Les prestataires de formation des cours de chef/fe d'équipe construction, de contremaître construction, de conducteur/trice de travaux et d'entrepreneur/euse-construction, ainsi que la SSE, les commissions d'examen et les partenaires sociaux se sont à nouveau réunis en mars. Au-delà des frontières linguistiques, ils ont travaillé sur les défis et les opportunités de la mise en œuvre des nouveaux diplômes et appris les uns des autres et les uns avec les autres.

Les premiers examens professionnels sous ce nouveau format se sont bien déroulés. La rétrospective analytique a permis de formuler des recommandations pour les cours préparatoires et de donner d'autres conseils et astuces en lien avec la préparation aux examens professionnels et professionnels supérieurs sur la base des examens type. La préparation pratique est décisive pour réussir ces examens axés sur les compétences opérationnelles.

EPS révisé de conducteur/trice de travaux en bonne voie

Le nouveau diplôme de conducteur/trice de travaux évalue des compétences porteuses d'avenir et sera

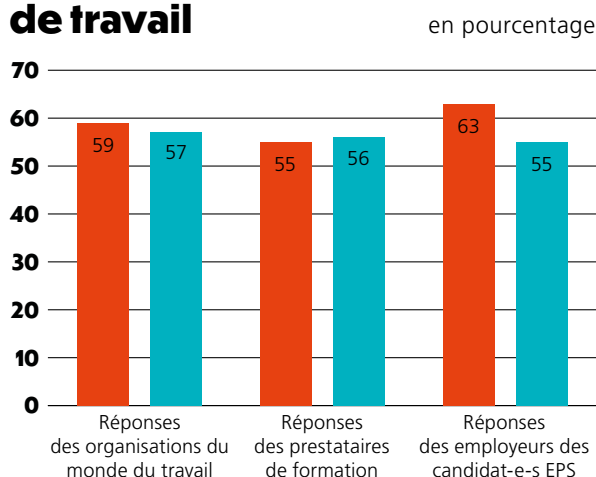
organisé à partir de 2026, tout comme le diplôme d'entrepreneur/euse-construction, sous la forme d'un examen professionnel supérieur. L'EPFZ accompagne la SSE et la branche dans ce changement.


Son dernier rapport montre que la mise en œuvre des cours préparatoires, bien qu'exigeante, est en bonne voie dans toutes les régions du pays; tous les acteurs sont sollicités, mais demeurent confiants et optimistes.


La formation est bien équilibrée, avec des compétences opérationnelles à acquérir aussi bien en entreprise qu'en cours (cf. illustration). Cette meilleure répartition était souhaitée par tous. Elle bénéficie donc d'un fort soutien et correspond à la situation réelle.


Le fait de se rapprocher de la pratique signifie que le lieu de travail en tant qu'endroit de formation gagne en importance, tout comme le transfert (de connaissances) entre les cours et l'entreprise. L'engagement des employeurs dès la phase de formation (programmes de mentorat, apprentissage accompagné dans le travail quotidien, etc.) est donc payant!

Part d'acquisition de compétences sur le lieu de travail



 Plus d'informations sur le Swiss Education Lab (uniquement en allemand)

 Informations sur les nouveautés et potentiels des diplômes

 Outils, trucs et exemples pratiques

■ Acquisition réelle de compétences sur le lieu de travail
■ Acquisition idéale de compétences sur le lieu de travail

Illustration: Renold et al. 2025

Projet de territoire Suisse – irréaliste et insuffisant

Auteure: Romana Heuberger

Le nouveau Projet de territoire laisse des questions centrales de développement territorial sans réponse et le soutien politique fait défaut. La pertinence même du projet s'en trouve remise en cause.



Réfléchir au développement à long terme de notre espace de vie est tout à fait sensé, raison pour laquelle des représentants de la Confédération, des cantons, des villes et des communes ont revu ensemble le Projet de territoire Suisse, élaboré pour la première fois en 2012. L'objectif était de définir à quoi la Suisse pourrait ressembler à l'horizon 2050. Mais le projet présenté en décembre 2024 n'aborde que de manière insuffisante et souvent éloignée de la réalité des thèmes centraux comme la densification, les infrastructures et les conflits d'utilisation.

Par exemple, la densification est présentée comme étant avancée, ce qui est faux. La densification vers l'intérieur exigée par la loi sur l'aménagement du territoire, en plus d'être l'un des chantiers les plus ambitieux, reste non résolue en de nombreux endroits. Elle se heurte à beaucoup d'obstacles, surtout en ville. Au lieu de prendre ses désirs pour des réalités, il est urgent d'élaborer un

réel concept de mise en œuvre avec moins de règles et plus de sécurité en matière de planification. Les nouvelles constructions de remplacement sont essentielles pour créer rapidement de nouveaux logements sans empiéter sur les espaces verts. Les déclarations claires à ce sujet font défaut.

Le projet n'a pas de vision d'avenir au sujet des infrastructures. Or, les besoins de la population et de l'économie croissent. Des voies de circulation performantes sont une nécessité, pour le rail comme la route. Les modes de transport ne doivent pas, comme dans l'actuel projet, être mis en opposition.

Outre ces lacunes sur le fond, le projet manque de légitimité politique et ne jouit pas d'un large soutien. La SSE rejette donc la version actuelle et a déposé plusieurs demandes d'amendement.

Photo: Keystone, Laurent Gilliéron

Travailler sous le soleil en toute sécurité

Auteure: Heidi Bacchilega

Peu importe la couleur du ciel, les rayons UV sont toujours là. Quiconque travaillant en extérieur est donc exposé au soleil et doit se protéger. Au moyen d'un casque et de vêtements, en se mettant à l'ombre et en appliquant de la crème solaire.

Les pros de la construction ont besoin de protection. Outre les chutes d'objets, le soleil constitue également un danger. Les rayons UV sont traîtres: invisibles, ils n'en sont pas moins dangereux sur le long terme. Les parties du corps comme la nuque, les oreilles et le nez, souvent oubliées lors de l'application de la crème solaire, sont particulièrement vulnérables. Les coups de soleil sont d'ailleurs un moindre mal comparés aux potentiels dommages à long terme comme le vieillissement prématuré ou le cancer de la peau.

Sur les chantiers, la protection solaire n'est pas facultative. Les employeurs sont tenus de protéger leur personnel contre les rayons UV, tout comme les autres risques professionnels. La meilleure façon d'y parvenir est d'appliquer le principe TOP, qui a fait ses preuves et comprend des mesures techniques (p. ex. prévoir des places à l'ombre), organisationnelles (adapter les horaires de travail) et personnelles – utiliser de la crème solaire, des lunettes de soleil, un baume protecteur pour les lèvres, des vêtements anti-UV et un casque avec visière frontale et protège-nuque.

La protection personnelle commence dès le matin: on enfle des vêtements anti-UV et on applique de la crème solaire généreusement – surtout sur le visage et la nuque. Même le premier café attendra. Attention: l'application de la crème solaire doit être répétée réguliè-



rement, surtout si l'on transpire beaucoup ou encore après la pause de midi.

Des règles bien pensées en matière de pauses font aussi la différence. Éviter les heures d'ensoleillement les plus fortes et travailler tôt le matin ou en fin d'après-midi permet de nettement réduire son exposition. Les structures temporaires servant à créer de l'ombre, comme les tentes ou les auvents fixes, sont également utiles. Une chose est sûre: la protection contre les UV fait partie intégrante de la sécurité au travail et de la protection de la santé. Prendre ses responsabilités, c'est non seulement se protéger soi-même, mais aussi préserver la santé de son équipe, pour aujourd'hui comme pour demain.



En savoir plus

Risque de faillite en cas d'impôts impayés

Auteur: Igor Borgeat

La lutte contre les faillites abusives s'est durcie en 2025. Depuis la révision de la loi fédérale sur la lutte contre l'usage abusif de la faillite, les dettes de droit public sont soumises à la poursuite par voie de faillite.

Le droit de la faillite fait depuis toujours l'objet d'abus pour fausser la concurrence et nuire aux créanciers. Les débiteurs recourent ainsi sciemment à des procédures de faillite pour échapper à leurs obligations. Les entreprises honnêtes en pâtissent car celles qui ne satisfont pas à leurs obligations pratiquent en général des prix plus bas. La nouvelle loi fédérale prévoit désormais différentes mesures visant à prévenir l'usage abusif des faillites et à faire appliquer les mesures existantes de manière plus rigoureuse. L'objectif de la révision est d'ouvrir les faillites à un stade précoce afin d'éviter que

«Les créances de droit public ne peuvent être poursuivies que par voie de faillite.»

des chefs d'entreprise peu scrupuleux ne contournent la loi en retardant la procédure ou en endettant leur entreprise dans leur propre intérêt.

Depuis le 1^{er} janvier 2025, les créances de droit public ne peuvent être poursuivies que par voie de faillite. Sont notamment considérés comme des créances de droit public les impôts, les émoluments et les primes de la Suva. Suite à la modification de la loi, le non-paiement de telles créances entraînera l'ouverture d'une procédure de faillite, ce qui peut signifier la fin de l'activité d'une entreprise. La révision a donc inversé ce principe, qui visait à l'origine à éviter que la survie économique d'une entreprise soit menacée par des dettes d'un montant habituellement assez faible. Il existe dès lors un risque de faillite accru pour les entreprises. La SSE



recommande à ses membres d'acquitter à temps leurs créances de droit public, comme les impôts et les primes de la Suva, ou, le cas échéant, de trouver suffisamment tôt un accord de paiement. Cela permet de limiter le risque d'une procédure de faillite.



Plus d'informations

Flexibilité, inventivité, solidarité

Auteur: Pascal Gysel

Commandant du bataillon d'intervention d'aide en cas de catastrophe au sein de l'armée suisse, le colonel Sébastien Neuhaus est un expert de la crise. Avant son exposé sur cette thématique à Lausanne fin juin, il dresse un portrait très favorable de sa collaboration sur le terrain avec les professionnels de la construction.

Séisme en Haïti, inondations au Tessin et en Valais, risque d'éboulement aux Grisons (Brienz): ce ne sont que quelques exemples des situations d'urgence auxquelles doit faire face le colonel Sébastien Neuhaus et son bataillon d'aide en cas de catastrophe. Sur le terrain, ce Romand établi de longue date de l'autre côté de la Sarine sait qu'il peut compter sur l'indéfectible soutien

«J'ai toujours eu affaire à des professionnels prêts à chercher des solutions.»

des entrepreneurs de la construction: «J'ai toujours eu affaire à des professionnels prêts à chercher des solutions et pour lesquels l'argent, les profits étaient mis de côté, focalisés qu'ils étaient sur la collaboration en vue de trouver une issue rapide pour la population touchée», loue-t-il.

À l'instar de ce qui s'est passé au Tessin, où l'armée avait absolument besoin d'une machine de forage pour le Valle Maggia et les maîtres d'œuvre du chantier du nouveau stade de football luganais ont prêté la leur et l'ont transporté jusqu'à la vallée, mettant ainsi en



veille leurs travaux pendant trois jours. «Je crois que ce qui relie, c'est notre sens de la flexibilité et la capacité de sortir des procédures traditionnelles, de planifier aussi le détail. Dans ce genre de situations, tout le monde doit quitter sa zone de confort et rechercher des clés rapides pour porter secours», affirme le responsable.

Gageons que le 27 juin à Lausanne, lors d'une Journée de la construction qui thématise la résilience du secteur en temps de crise, le colonel Neuhaus nous présentera quelques conseils de plus pour affronter l'adversité.



Plus d'informations sur la Journée de la Construction

Les (bonnes) raisons d'une adhésion

Auteure: Susanna Vanek

La Société Suisse des Entrepreneurs (SSE) œuvre activement pour alléger le quotidien de ses membres, comme le montre le rapport annuel 2024 joint à cette édition de mai.

C'est dans un entretien croisé que Gian-Luca Lardi, président central de la SSE, et Ladina Bordoli, directrice de Bordoli Erben AG, évoquent les avantages qu'il y a à être membre de l'association faîtière. Pour Ladina Bordoli, le jeu en vaut la chandelle car elle reçoit un soutien compétent et apprécie que la voix d'une PME comme la sienne soit relayée dans les hautes sphères de l'économie et de la politique. Elle est à la tête d'une entreprise fondée en 1888, où certain-e-s travaillent depuis plusieurs décennies, ce qui ne va pas sans responsabilités, notamment financières, raison pour laquelle elle

«Ce chatbot fournit une réponse structurée en un rien de temps.»

regarde de près la moindre dépense. Mais la cotisation de membre à la SSE est un bon investissement. Gian-Luca Lardi évoque pour sa part les dossiers auxquels s'attelle actuellement la SSE afin d'améliorer les conditions-cadres pour les membres. L'intégralité de cet entretien est disponible dans le rapport annuel de la SSE.

Le chatbot de la SSE est d'une grande aide pour les membres. Par sa capacité à donner rapidement des réponses juridiques, normatives et sécuritaires, cet agent conversationnel basé sur l'intelligence artificielle va révolutionner les projets de construction. Après un accident, il peut par exemple être utilisé par un/e conducteur/trice de travaux souhaitant savoir si toutes les prescriptions de sécurité ont été correctement respectées et qui doit en supporter la responsabilité. Ce chatbot fournit une réponse structurée en un rien de temps,



détaillant les bases légales, les obligations de l'employeur et les possibles conséquences. Il formule également des recommandations. Cette avancée technologique vient couronner tout le travail réalisé en 2024.

Le rapport annuel de la SSE souligne l'importance de la construction pour la Suisse et présente la direction de la SSE, ainsi que le Comité central.

En outre, le rapport annuel contient le procès-verbal de l'assemblée générale 2024 de la SSE – par là même envoyé en amont de l'assemblée générale 2025 conformément aux statuts – ainsi que le résultat annuel.



L'entretien entre Gian-Luca Lardi et Ladina Bordoli est disponible en vidéo.

Photo: SSE

«La politique manque d'entrepreneurs»

Auteure: Susanna Vanek

Olivier Imboden, entrepreneur en construction, est membre du Grand Conseil valaisan pour Le Centre. Le point de vue des entrepreneurs est d'après lui nécessaire en politique.

Même s'il est généralement vêtu de noir, Olivier Imboden est «haut en couleur». Et en raison de ses nombreuses activités, ses journées semblent presque avoir plus de 24 heures. Olivier Imboden est en effet directeur général et président du conseil d'administration de l'entreprise de construction valaisanne Ulrich Imboden AG, responsable des relations médias et président du conseil d'administration de l'Openair Gampel, ainsi que député au Grand Conseil valaisan depuis 2021. Accessoirement auteur de podcasts à succès, il a aussi joué dans la série Tschugger. Les électrices et électeurs apprécient



«Cette expérience est importante dans le discours politique.»

beaucoup son travail politique: il a obtenu une excellente deuxième place lors des dernières élections au Conseil national. Si Philipp Matthias Bregy, qui occupe le siège haut-valaisan pour Le Centre au Conseil national, avait été élu au Conseil fédéral (il a momentanément envisagé de se présenter), Olivier Imboden aurait pris sa place.

«En tant qu'entrepreneur, j'ai l'habitude de prendre des décisions. En politique, prendre une décision dure beaucoup plus longtemps, et si mes positions ne sont pas partagées par la majorité, je dois l'accepter», estime-t-il. Ses campagnes sont à ce titre teintées d'autodérision, par exemple lorsqu'il déplore lui-même ne pas être juriste. «Je n'ai rien contre les juristes», explique Olivier Imboden, «mais je trouve qu'il faut plus d'entrepreneurs en politique. Leur vision et leur esprit d'entreprise sont nécessaires. Dans l'entreprise que je dirige avec mes

cousins, c'est mon propre argent que je place dans les décisions d'investissement. Il faut pouvoir payer le salaire des employés à la fin du mois. Les conditions-cadres ne doivent pas constituer un obstacle. Cette expérience est importante dans le discours politique». S'il s'engage en politique, c'est pour donner quelque chose en retour à la population, car il est reconnaissant de la vie qu'il mène. Son mandat politique est tout à fait conciliable avec ses obligations professionnelles, souligne Olivier Imboden: «Le Grand Conseil se réunit par blocs, ce qui permet aux entrepreneurs de bien s'organiser». Il souhaiterait voir davantage d'entrepreneurs s'engager en politique.



Lire l'article complet

Photo: Marco Schnyder

Nouvelle apparence pour www.professions-construction.ch

Plateforme centrale pour les questions sur les métiers de la construction, le site [professions-construction.ch](http://www.professions-construction.ch) se présente depuis peu dans un design tout neuf et plus moderne. Pourvue d'une expérience utilisateur optimisée et de contenus réactualisés, elle propose des infos sur les métiers du gros œuvre, ainsi que leurs voies de formation et offres de formation continue. Les entreprises, elles, y trouvent le matériel pour leur marketing professionnel et la promotion de leurs places d'apprentissage.

Le réseau SSE s'agrandit encore

Encourager l'échange d'expériences avec ou entre les membres: un concept qui se vit au sein de la SSE depuis les années 70. Les «communautés» créées à cet effet permettent aux entreprises de discuter de solutions et d'échanger et/ou de transmettre leur vécu. Cela profite donc à tout le monde. Il y a désormais 22 groupes EDEX. La petite dernière, en allemand, est la troisième consacrée aux questions sur le personnel et l'organisation.

L'économie circulaire en lois pour la construction

Besoin d'approfondir votre savoir sur la législation suisse en matière d'économie circulaire et ses évolutions au 1^{er} janvier 2025 pour le secteur de la construction? Parfait, puisque la Faculté de droit de l'Université de Neuchâtel organise une journée de formation continue le 23 mai sur le sujet. Animé par des avocats spécialisés, mais aussi des experts en urbanisme et architecture, ainsi que du monde académique comme de l'OFEN et de l'OFEV, l'événement sera pratique avant tout.



Inscription

24 juin 2025

6^e Building Award

Tous les deux ans au KKL de Lucerne, le secteur de la construction et de l'ingénierie décerne le Building Award, qui vient primer les performances particulièrement remarquables ou novatrices. Ce prix veut attirer l'attention sur les métiers de l'ingénierie dans la construction. Il est organisé par la fondation bilding, Infra Suisse, suisse.ing et la SSE.



En savoir plus

27 juin 2025

Journée de la Construction

Le plus grand événement de réseautage du secteur se déroulera cette année au SwissTech Convention Center de Lausanne. C'est ici que se réunissent les dirigeants du secteur de la construction: entrepreneurs, maîtres d'ouvrage, planificateurs, architectes, experts immobiliers et investisseurs, ainsi qu'acteurs du second oeuvre et les fournisseurs.



En savoir plus

Le Journal des Entrepreneurs paraît sans interruption depuis 1901. Il s'agit de la tribune de la Société Suisse des Entrepreneurs.

Éditeur

Société Suisse des Entrepreneurs
Weinbergstrasse 49
Case postale, 8042 Zurich
Téléphone 058 360 76 00
redaktion@baumeister.ch
www.journaldesentrepreneurs.ch

Rédaction

Thomas Staffelbach (rédacteur en chef)
Susanna Vanek
Pascal Gysel
Werner Schüepp
Luiza Maria Maniera
Martin Maniera

Traductions

Melina Jeannotat, Alexandre Károlyi

Concept, mise en page, réalisation

Stämpfli Communication
staempfli.com

Tirage

8800 A et 2100 F
(données certifiées)

Le prochain numéro paraîtra le 18 juin 2025 et sera consacré à la Journée de la Construction.

Numéro ISSN

2813-3129

Suivez-nous sur

in @SBV SSE SSIC **f** @Baumeisterverband
in (Bauberufe) @bauberufe
ig @Bauberufech **yt** @Bauberufe_ch
tw @BaumeisterCH

imprimé en
suisse





TAG DER BAUWIRTSCHAFT JOURNÉE DE LA CONSTRUCTION GIORNATA DELLA COSTRUZIONE

Réseautage – Inspiration – Leadership

Thème: «La construction s’y connaît en crise!»

Vendredi, 27 juin 2025

SwissTech Convention Center, Lausanne

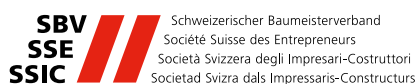
Cette année, la plateforme de réseautage phare de la branche sera placée sous le signe «La construction s’y connaît en crise!», avec les intervenants suivants :

- Jean-Luc Jaquier – Président du Groupe vaudois des entreprises de maçonnerie et de génie civil
- Michel Ducommun – Président FVE
- Isabelle Moret – Membre du Conseil d’État du canton de Vaud
- Sébastien Neuhaus – Commandant du bataillon d’intervention d’aide en cas de catastrophe
- Christian Constantin – Architecte, expert immobilier, Président FC Sion
- Anita Eckardt – Responsable de la division Specialties d’Implenia
- Martin Munz – Membre du comité de la Communauté d’intérêts des maîtres d’ouvrage professionnels privés (CIMP)
- Gian-Luca Lardi – Président central SSE



**S’inscrire
maintenant!**

Organisation:



Hôtes régionaux:



Hôte d’honneur:



Ton entrée dans la ***conduite de travaux***

Passerelle Conduite de travaux (4540)

Avec la Passerelle Conduite de travaux, tu seras parfaitement préparé en **3 semaines** pour débiter la formation de la HFP Conduite de travaux. Compacte, intensive et axée sur la pratique.

Fais le prochain pas – inscris-toi dès maintenant!

C'est parti!

campus-sursee.ch/4540





Veillez à votre propre sécurité et à celle de vos collègues! Une formation approfondie sur les risques liés à votre activité ainsi que sur les mesures en matière de sécurité et de santé est essentielle pour éviter les accidents. Exigez une formation approfondie de la part de votre employeur, renseignez-vous sur les règles en vigueur et soutenez activement la sécurité et la santé de tous les collaborateurs. Votre bien-être et celui de vos collègues sont notre priorité absolue!



Appliquez régulièrement de la crème solaire sur les parties du corps exposées pour éviter les coups de soleil. Utilisez une crème solaire avec un indice de protection élevé.



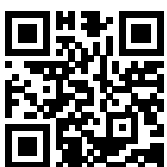
Tous les héros ne portent pas de cape, certains portent un protège-nuque avec visière frontale en juin et juillet.



Si possible, travaillez à l'ombre et buvez suffisamment d'eau fraîche et non sucrée.

Ensemble pour la sécurité dans la construction.

Le Bureau pour la sécurité au travail (BST) est l'organisme spécialisé de la Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail (CFST) pour le secteur principal de la construction géré par la Société Suisse des Entrepreneurs. Le BST conseille les entreprises du secteur principal de la construction pour leur permettre d'assurer en leur sein la sécurité au travail et la protection de la santé et propose diverses prestations dans ces domaines.



La vie est précieuse. Renseignez-vous sur les mesures de sécurité au travail simples.

BfA
BST
UCSL

Beratungsstelle für Arbeitssicherheit
Bureau pour la Sécurité au travail
Ufficio di consulenza per la sicurezza sul lavoro
Post da consultaziun per la segirezza da la lavor